

# la Gazette des seniors

« La Gazette des Seniors »  
est participative.  
Plus de solidarité, moins  
de solitude

Élaborons ensemble  
notre journal !

Notre permanence téléphonique est assurée par Monique au 04 93 58 21 24 du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30, pour poser vos questions ou donner vos idées.



SUPPLÉMENT DU JOURNAL MUNICIPAL VENCE & VOUS - MARS 2021 - N°17

## Un dynamisme nouveau avec les seniors

Chers Seniors Vençois,

L'équipe de rédacteurs bénévoles de la Gazette des Seniors est heureuse de vous retrouver comme chaque trimestre dans un contexte difficile mais avec le plaisir de quitter l'hiver et de voir la douceur et les senteurs du printemps arriver.

Nous continuons à partager avec vous, souvenirs, recettes, informations, photos et astuces, mais aussi l'histoire de Vence et des Vençois. Notre but est

que cette gazette soit toujours plus attractive, intéressante et participative.

Rejoignez-nous pour parler de vous, de vos souvenirs mais aussi de la façon dont vous vivez ces périodes de confinement ou de couvre-feu. Dites-nous ce que vous pensez de notre Gazette et ce que vous aimeriez y trouver.

Bonne lecture, belle année 2021 et profitez bien du printemps vençois.

### Informations diverses

#### Préinscription VACCINATION COVID-19

Afin d'anticiper les besoins, chaque habitant souhaitant se faire vacciner peut s'inscrire sur la plateforme internet suivante :

<https://vaccinocovid19.nice.fr/VC19/>  
Pour les personnes ne disposant pas d'internet, l'inscription peut se faire par téléphone au **04 97 13 56 00** ou au CCAS de Vence au **04 93 24 08 90**.

Les employées du CCAS continuent à appeler chaque semaine au télé-

phone tous leurs bénéficiaires ainsi que les personnes qui en ont fait la demande pour s'assurer qu'ils vont bien et leur proposer de les inscrire pour la vaccination ; une cellule d'écoute est à la disposition des plus isolés et pour répondre aux inquiétudes au 04 93 24 08 90. Une plateforme d'appel est également ouverte à la disposition de tous les publics au 04 93 58 41 00.

Encore un grand merci aux employées du CCAS pour leur dévouement.

#### Les Loisirs du Printemps

Le programme complet des sorties du CCAS et des activités de la Maison des Seniors est disponible au CCAS (04 93 24 08 90) ou à la Maison des Seniors (04 93 58 33 87).

Elles reprendront en fonction des mesures sanitaires.



**Dans un de nos précédents numéros, nous avons évoqué l'histoire de la place du Grand Jardin. Il semblait intéressant pour compléter cet article de vous faire connaître la plus prestigieuse bâtisse de cette place, la villa Alexandrine édifée dans son angle sud-ouest.**

La villa Alexandrine, construite au début du vingtième siècle, en plein boom touristique tient son nom d'une vençoise.

Alexandrine Audibert est née à Vence le 10 mars 1857 dans une famille d'artistes. En 1890, elle épouse à Vence, Ange Pasqualini d'origine Corse, marchand tailleur à Monaco. Six mois plus tard, le père d'Alexandrine décède laissant à ses héritiers un important patrimoine. Après de nombreuses années passées à Monaco, Alexandrine décide de revenir dans sa ville natale avec son époux. En 1911 ils font édifier une villa sur un terrain qu'elle a, en partie, recueilli dans la succession de son père. Le couple s'installe dans cette magnifique villa où ils passent des jours heureux avec leur fils unique Edouard né en 1891.

Le bonheur ne dure qu'un temps, en 1914 Edouard doit partir à la guerre. Edouard est parmi les privilégiés qui reviennent de la guerre et les occupants de la villa retrouvent la douce insouciance. Le fils s'est marié à Nice avec une riche héritière et la vaste maison accueille maintenant les rires des enfants d'Edouard. Celui-ci occupe la place de responsable financier de l'Hôtel Negresco.

Nouveaux coups durs lorsqu'en 1927

## > La Villa Alexandrine

Ange disparaît et deux ans plus tard le crash boursier entraîne dans la ruine Edouard qui s'était impliqué dans des opérations spéculatives. Toutefois il se relèvera en devenant organisateur de marathons de danse.

Alexandrine meurt dans sa villa le 16 mars 1940, elle est enterrée au cimetière de Vence, avec son époux et son fils.

La villa est achetée par Madame Blacas, une ancienne institutrice qui habite le premier étage et loue le 2<sup>ème</sup> étage. Elle a d'illustres locataires parmi ceux-ci :

- **Witold Gombrowicz**, écrivain, a fui la Pologne après l'invasion par l'Allemagne nazie. Il vit d'abord en Argentine et décide de rentrer en Europe en 1963. Ces œuvres très connues telles «Cosmos» furent censurées par les nazis puis par les communistes. Il habite d'abord à Royaumont près de Paris où il emploie comme secrétaire Rita Labrosse qui deviendra sa compagne puis sa femme. Il s'installe à Vence en 1964 au deuxième étage de la villa et décrit ainsi sa nouvelle résidence. «Je me suis établi à Vence. Un petit appartement avec cinq balcons, quatre panoramas, trois cheminées. Autour de moi l'effervescence lumineuse des Alpes, la mer bleuissante au loin et les ruelles antiques d'une charmante petite ville, avec les restes du château des barons de Villeneuve et de Vence». Il passe à Vence quelques années paisibles puis à partir de 1968, il a de graves problèmes de santé. Il épouse Rita dans la villa, en présence de Monsieur Fouledeau Adjoint au Maire et de Mlle Michel sa secrétaire. Il meurt à Vence en juillet 1969.

- **Ritchie**, sculpteur bien connu à Vence qui a notamment réalisé «la Vençoise» installée sur la place Clemenceau. Des fenêtres de la Résidence du Grand Jardin, on le voyait travailler dans le jardin de la villa devenu une partie du parking «Marie Antoinette».

Ensuite la villa tombée en décrépitude a abrité quelques bureaux avant d'être rachetée par la Ville de Vence en 1988. Le jardin fut rapidement transformé en parking mais la villa est encore restée à l'abandon.

En 2017, un partenariat est signé entre la Ville de Vence et le Ministère de la Culture polonais pour restaurer la villa. La Pologne désire redonner vie au lieu qui a accueilli l'un de ses plus grands écrivains. Le chantier dure plus d'un an. La transformation de l'édifice est spectaculaire. Les peintures intérieures et les frises extérieures sont restaurées par les élèves des beaux-arts de Varsovie. A l'intérieur, le splendide escalier monumental est conservé. Le rez-de-chaussée est occupé par l'Office de Tourisme.

Au premier étage un espace à vocation européenne permet d'accueillir des conférences, des expositions. Au deuxième étage le bureau de Gombrowicz a été reconstitué. Il abrite un espace muséal consacré à l'auteur ainsi que l'Institut Gombrowicz présidé par Rita. Au quatrième étage un belvédère propose un panorama exceptionnel sur Vence et le pays vençois.

Vous qui passez sur la place du Grand Jardin, n'oubliez pas d'admirer cette magnifique villa.

Suzanne P.



## > La messe pour Saint Véran et Saint Lambert à Pâques

**Nous avons été privés en 2020, pour la première fois depuis la libération, des journées entières des fêtes pascales.**

Cette année encore, ces fêtes auront lieu en version allégée... l'occasion de se souvenir de la raison historique pour laquelle les Vençois ont pris la bonne habitude d'assister en nombre à la messe en plein air du lundi de Pâques, appelée jusqu'alors «messe du Siège».

**Retour, donc, sur l'histoire**

En juin 1592, la ville est assiégée par les troupes protestantes conduites par M. De Lesdiguières et par le baron de Vence, Scipion de Villeneuve, qui avait choisi de combattre ses concitoyens catholiques. Du 2 au 7 juin la bataille fit rage et les Vençois firent preuve de beaucoup de courage, emmenés par Dominique Laure, cabiscole du chapitre, qui les encouragea même à réaliser quelques sorties audacieuses face à l'ennemi. La légende nous apprend que les bustes des deux Saints protecteurs de la ville, Véran et Lambert, avaient été placés sur le clocher, et que ce «renfort» fut déterminant dans la victoire vençoise.

Impressionné par la vaillance des Vençois, Lesdiguières battit en retraite et choisit d'aller guerroyer ailleurs. En signe de reconnaissance, les Vençois se sont rassemblés à la cathédrale pour chanter à genoux le «Te Deum» ; ils ont aussi fleuri les portes de la ville et ils ont instauré la tradition d'une messe annuelle, en plein air, sur la place Saint Michel (aujourd'hui quartier Bougearel et stade de foot) au mois de juin.

Une pierre portant la date 1592, est scellée dans les remparts à hauteur de la porte d'Orient, porte du Levant et dite encore porte du Siège.

En 1922, le Maire de l'époque Henri Giraud, l'un de nos édiles les plus concernés par les traditions proven-

çales (il a notamment écrit deux ouvrages de référence : «Les brûle Bon Dieu» et «Lou moulin de la Lubiano» -celui-ci en provençal-) a décidé de rassembler plusieurs rendez-vous festifs pendant le week-end de Pâques, pour constituer trois journées de fête à destination des Vençois et des visiteurs.

C'est ainsi que l'on a regroupé la fête des Saints protecteurs Veran et Lambert, qui avait lieu en septembre et en mai, la messe du Siège qui avait lieu en juin, avec le corso fleuri qui avait lieu à



Pâques. À cette époque, les horticulteurs locaux réservaient une partie de leur production pour les chars fleuris...

De plus, Giraud a eu l'idée d'associer à ces festivités l'élection d'une «Reine des Fleurs», la première élue s'appelait Rose (ça ne s'invente pas) Cousin. Les fêtes de Pâques telles que nous les connaissons depuis, sont donc un joyeux «mesclun» comprenant à la fois la tradition provençale (fleurs, costumes, musique de galoubets et tambourins), l'histoire de la cité (siège de Vence), et la tradition religieuse (fête des Saints et messe souvenir).

À noter que le siège de Vence a été célébré par une complainte comprenant 13 couplets et un refrain, et une chanson en français et provençal : «Vençois et catholiques», entonnée chaque année lors de la messe.

En espérant que nous puissions en profiter cette année, l'occasion était belle d'en évoquer l'historique.

## TRUCS, ASTUCES, DÉMARCHES

### Les remèdes de grands-mères

Un savoir qui rassure, bien plus qu'une petite pilule blanche envoyée dans le gosier. L'hiver charrie son lot de petits désagréments qu'il convient de soigner mais aussi de prévenir.

En prévention les aliments à base de vitamines C, mais aussi ceux riches en cuivre pour leur qualité d'anti-infectieux.

**FRUITS:** citrons, clémentines, kiwis, pamplemousses, oranges.

**LEGUMES:** ail, oignons, échalotes, choux, céleri, cresson, carottes.

### Pour un mauvais refroidissement :

Du vin et de l'oignon :

Recette : Un bel oignon cru, du miel et du vin blanc feront l'affaire. Il va falloir broyer votre oignon, y ajouter du miel liquide (4 à 5 cuil. à soupe) et 3 verres de vin blanc. Mélanger le tout. 2 cuillères à soupe de ce breuvage pour apaiser le refroidissement.

### Pensez aux plantes !

Les plantes d'intérieur permettent dans une certaine mesure d'absorber une partie des polluants, notamment le gaz carbonique mais aussi les «perturbateurs endocriniens» comme le xylène ou le formaldéhyde. C'est déjà le principe des murs végétaux présents dans certaines villes.



La plante d'intérieur est à la fois esthétique et efficace 12h/24 (la photosynthèse s'arrête la nuit pour ceux qui auraient oublié leurs cours de SVT).

Alors : aloé vera, azalée, philodendron, fougère de Boston... sans modération.

Mireille V.



## > Le printemps

### LES MOIS DE L'ANNÉE

Un mois est une période de temps mesurée à l'origine en référence à deux conjonctions successives de la LUNE et du SOLEIL.

En astronomie, le mois lunaire ou synodique est le temps nécessaire à la LUNE pour revenir dans une même phase, par exemple la pleine LUNE ; il dure en moyenne 29,53059 jours.

Le mois sidéral est la durée d'une révolution lunaire à partir d'une certaine étoile, et jusqu'à cette même étoile, telle qu'on la verrait du centre de la terre, et vaut en moyenne 27,32166 jours.

D'autres périodes de même origine sont utilisées en astronomie : le mois tropique, durée moyenne d'une révolution à partir d'une longitude céleste jusqu'à cette même longitude, soit en moyenne 27,32158 jours.

Le mois nordique, temps moyen d'une révolution à partir d'un nœud jusqu'à ce même nœud, qui avoisine 27,21222 jours.

Le mois solaire équivalent à un douzième de l'année tropique, soit 30,43685 jours.

Le mois calendaire comporte exactement: 28, 29, 30 ou 31 jours.

**Janvier** est le premier mois de l'année, il comprend 31 jours, son nom, provient de JANUS, gardien des portes dans le panthéon romain. On s'envoyait des présents (d'où l'usage des étrennes) encore en vigueur. C'est par Charles IX, en 1564 que le commencement de l'année a été fixé au 1<sup>er</sup> janvier.

**Février** est le deuxième mois de l'année du latin februius se rapportant aux fêtes de la purification célébrées dans la Rome antique à aujourd'hui.

L'Eglise catholique célèbre, le 2 février, la purification de la Vierge. Le 14 février, on fête la Saint Valentin. C'est un jour dédié à tous les amoureux.

**Mars** est le troisième mois du calendrier grégorien, comprenant 31 jours, son nom vient de MARS Dieu de la guerre. Le 1<sup>er</sup> Mars les Gallois fêtent la St David saint patron du pays de Galles, et le 27 Mars les Irlandais quant à eux fêtent la St Patrick saint patron de l'Irlande.

Dans la religion juive, la célébration de Pourim se déroule habituellement au mois de mars.

**Avril** est le quatrième mois de l'année dérivé du latin aperire (ouvrir) comporte 30 jours. Le soleil parcourt pendant ce mois le signe du Taureau. Il est coutume en Europe, de faire des farces le premier jour d'Avril, les simulacres de cadeaux offerts ont reçu le nom de «poisson d'avril», le soleil quittant le signe des Poissons ; de là on dit donner, faire avaler un poisson d'Avril. Faire croire à quelqu'un une fausse nouvelle, une démarche inutile, une blague, afin de se moquer de lui.

**Mai** est le cinquième mois de l'année comportant 31 jours. Son nom a pour origine Maïa, la déesse romaine du Printemps et de la Croissance. En Europe, on érigeait des mâts enrubannés sur les prés communaux, et on les décorait avec du muguet et des aubépinnes.

Dans de nombreux pays, le 1<sup>er</sup> Mai est un jour de congé en l'honneur des travailleurs(euses). Il prend aussi le nom de «Fête du travail».

Enfin les catholiques consacrent ce mois à la Mère du Sauveur, et l'appellent le mois de Marie.

Mireille V



## Les Recettes de la Commission

### LA BAGNA CAUDA (en niçois la sauce chaude)



Cette recette fait partie de nos traditions, elle est conviviale, elle utilise les légumes de saison tout au long de l'année.

#### SAUCE :

- 6 filets d'anchois, ou 2 cuillères à soupe de pissalat,
- 100g de pain de mie trempé dans du lait ou de la crème selon le goût
- 2 gousses d'ail et 1 litre d'huile d'olive surfine.

#### LÉGUMES:

- Artichauts violets de Nice coupés en quartier, céleris en branche taillés en bâtonnets, fenouils, carottes nouvelles, champignons de Paris, cœurs de chicorée, fleurs de choux-fleurs.

Apprêter les légumes en retirant les parties non comestibles, les dresser en bouquet dans des rapiers en ayant soin de répartir chaque variété en 5 ou 6 points sur la table.

Dans une casserole à fondue, écraser les filets d'anchois, ou les cuillerées de pissalat avec le pain de mie trempé dans le lait ou la crème, piler les gousses d'ail et verser le litre d'huile surfine.

Faire chauffer en veillant à ce que l'huile reste très chaude, mais jamais bouillante.

Avec les doigts ou à l'aide d'une fourchette, plonger 1 à 1 les légumes apprêtés comme on le fait pour les cubes de viande dans la fondue bourguignonne.

Penser à bien remuer la Bagna Caouda avec chaque fourchetée et se servir d'une autre fourchette pour porter le légume à la bouche afin d'éviter de se brûler, comme dans la cuisine chinoise.

### GAZETTE DES SENIORS

#### Bulletin d'inscription à déposer au CCAS

Faites-vous connaître et inscrivez-vous.

Nom :

Téléphone :

Adresse :